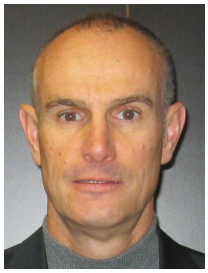
EDITO

Recul annoncé des surfaces 2019 de Soja en Bourgogne Franche Comté : est-ce que tout le monde joue vraiment le jeu des filières régionales ?

Ce n'est pas la première fois que l'agriculture cultive des paradoxes. A l'heure où tout le monde vante les circuits courts, la traçabilité et la création de valeur ajoutée localement, la démarche initiée depuis plusieurs années pour promouvoir une filière soja régionale traverse un moment de doute. La région pourrait cette année connaitre une baisse des surfaces semées en soja, choix économique et non agronomique. Les prix payés aux producteurs n'ont pas été jugés suffisamment hauts pour compenser la baisse des rendements à la différence du maïs. Comment expliquer une telle situation ? Tout simplement parce que la demande de tourteau de soja français non OGM stagne et leur valorisation aussi. En dehors de quelques fabricants d'aliments du bétail comme la coopérative Terre Comtoise qui ont très tôt engagé une démarche volontaire, d'autres opérateurs évitent voire dénigrent cette matière première au profit des produits importés. Dans la perspective du développement de la production de lait issu de vaches nourries sans OGM, certains s'inquiétaient même de la disponibilité de graines de soja pour y faire face ! nous n'en sommes pas là.

C'est un marché ouvert à tous les acteurs de la nutrition animale de la région. Comment alors expliquer aujourd'hui qu'au moins 50 à 60% du tourteau de soja conventionnel ou bio consommé par les vaches franc-comtoises ne soit pas issu de production régionale ? c'est pourtant une filière qui s'est trouvée confortée en 2018 par la nouvelle Charte Soja de France qui garantit la traçabilité, des pratiques agronomiques et environnementales vertueuses.

C'est un marqueur pour nos productions animales régionales, à tous les niveaux, il faut passer d'une écoute partielle ou partiale à une implication franche et volontaire. Une première tentative avortée au début des années 2000 de la relance de la production de soja ne doit pas nous faire sombrer dans le fatalisme, le contexte a changé et les enjeux ne sont plus les mêmes. Nous ne lâcherons rien et nous souhaitons que les agriculteurs, céréaliers et éleveurs, qui croient dans cette démarche, gardent le cap. Merci par avance à eux, car ils participent concrètement à faire évoluer notre agriculture.



Frédéric MOINE, Directeur général de Terre Comtoise

ACTIVITES MAGASINS

Nathalie ROLD, Approvisionneur

Après 20 années d'expérience en tant qu'assistante de gestion d'entreprise, **Nathalie ROLD** a intégré la coopérative Terre Comtoise et l'équipe Lisadou le 4 juin 2018 en tant qu'approvisionneur/animateur réseau magasins.

« Mes principales attributions sont d'optimiser l'approvisionnement des magasins, réduire les stocks, offrir les bons produits au bon moment, le pilotage et la préparation des plans d'approvisionnement, l'analyse des indicateurs de performance, et enfin la mise en place des inventaires tournants et la visite des sites qui faciliteront les échanges et l'accompagnement des 21 magasins., explique Nathalie.

Je suis heureuse d'avoir rejoint une équipe consciencieuse et performante», précise –t-elle.

Nathalie ROLD, Approvisionneur

Contractualisation des productions

Depuis quelques années, Terre Comtoise s'est engagée dans plusieurs filières céréalières et oléagineuses, en contractualisant certaines productions avec ses adhérents.
Ces engagements s'amplifient, afin de pouvoir répondre aux exigences des acheteurs et clients, et ainsi pouvoir continuer à satisfaire des filières régionales à plus fortes valeurs ajoutées que les marchés traditionnels et exports.

- En graines de soja, ce sont 1 000 ha qui ont été contractualisés en 2018 avec les producteurs, dans le cadre de l'adhésion à la « charte soja de France ». Ces graines de soja non OGM répondent à un cahier des charge précis, sont triturées à l'usine d'Extrusel à Chalon sur Saône (usine où Terre Comtoise est actionnaire) pour la production d'huile et de tourteau de soja Expellor non OGM, qui est consommé dans l'usine d'aliments du bétail de Dannemarie sur Crête, pour les filières AOP notamment.
- En blé panifiable, ce sont 1 700 ha qui ont été contractualisés en 2018, soit 9 800 T de blé, dans le cadre de l'adhésion à la charte blé de production agricole française (Norme NF V 30-001).
- Ces blés permettent d'honorer la forte demande de la meunerie régionale, leur permettant de répondre aux nouvelles exigences de leur clientèle industrielle ou artisanale. Même si ces contractualisations peuvent paraître contraignantes, par le nombre d'audits et d'enregistrements qu'elles exigent, elles permettent de capter ces marchés plus rémunérateurs.
- Pour 2019, ce sont 200 ha de blés améliorant qui vont être contractualisés, notamment sur les plateaux et les argilo-calcaires superficiels à potentiels moins importants. Cette production sera commercialisée également pour la meunerie régionale.
- En orge de brasserie, une production de 300 T a été contractualisée avec une brasserie régionale pour la récolte 2019. Cette dernière recherchait une production locale pour la fabrication d'une bière.

Stéphanie EVERS : Assistante Commerciale Appro Productions Végétales

Stéphanie EVERS est arrivée le 1er août 2018 chez Terre Comtoise et occupe le poste d'Assistante Commerciale au Service Appro Productions Végétales sous la direction d'Olivier Javel. Elle a pour mission la gestion et le suivi administratif des commandes d'approvisionnements (gestion des commandes clients et des commandes d'achat, suivi des livraisons et des stocks, suivi de la facturation). Elle travaille en collaboration avec 10 technico-commerciaux pour assurer la logistique administrative de l'activité.

Installée en Franche-Comté depuis février 2018 suite à la mobilité professionnelle de son conjoint, Stéphanie arrive de Picardie où elle a exercé pendant 14 ans un poste d'Assistante Administration des Ventes en Industrie.

« Le monde agricole et rural me sont très familiers de part mes origines car mes parents sont agriculteurs dans la Marne. Je suis ravie de pouvoir exercer ma profession dans ce milieu que j'affectionne particulièrement. C'est un retour aux sources. », indique Stéphanie.

Stéphanie EVERS, Assistante

Le Conseil d'Administration de Terre Comtoise en visite chez notre partenaire Kuhn en janvier 2019